

Présentation des recherches sur l'histoire et son enseignement à l'ESPE de l'UNC

Stéphane Minvielle

Maître de conférences en Histoire

stephane.minvielle@unc.nc



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Nouvelle-Calédonie



Laboratoire
interdisciplinaire
de recherche
en éducation



Point de départ de la réflexion :

- L'histoire de la Nouvelle-Calédonie est aujourd'hui enseignée **tout au long de la scolarité**, au premier comme au second degré
- **Deux logiques d'intégration de cette histoire dans les programmes :**
 - **Premier degré** : des programmes calédoniens, qui accordent en apparence une place renforcée à l'histoire de la Nouvelle-Calédonie suite à la réforme votée début 2021
 - **Second degré** : les programmes nationaux sont aménagés pour faire une place à l'histoire calédonienne, avec un horaire spécifique prévu au lycée
- **Organisation d'ensemble** : les mêmes contenus d'enseignement sont déployés au cycle 3, au cycle 4 puis au lycée, dans une **logique de répétition**

- **En 30 ans, peu de travaux de recherche ont été menés sur l'enseignement de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie**
 - **Les réflexions disponibles se focalisent sur :**
 - L'analyse des programmes « adaptés » et de leurs évolutions
 - La production de ressources pédagogiques (manuels, sites internet, etc.)
 - La question du poids et de la place de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie dans l'enseignement de l'histoire : adapte-t-on trop, suffisamment, pas assez ?, Décolonise-t-on l'histoire en adaptant les programmes ?
 - **Pas de données disponibles** sur les pratiques des enseignants, les démarches et supports utilisés, les effets de cet enseignement sur les élèves...
 - **Situation comparable dans l'ensemble de l'Outre-mer**, où les « adaptations » de programmes ont été plus tardives dans les DOM (à partir de 2000)

Contexte :

- **Séminaire sur l'enseignement de l'histoire contemporaine de la Nouvelle-Calédonie**, définie comme les événements postérieurs au premier contact entre les Kanak et l'expédition commandée par James Cook en 1774
- **Présentation de recherches au croisement entre histoire, didactique de l'histoire et sciences de l'éducation menées à l'ESPE et au LIRE (UNC)**

Problématiques :

- **Quelle est l'efficacité des dispositifs actuels d'aménagement des programmes et de leur mise en œuvre par les enseignants ?**
- **Les aménagements actuels constituent-ils un cadre propice à la connaissance et à la compréhension par les élèves de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie ?**
- **Dans une société calédonienne où l'histoire a tendance à séparer voire opposer les communautés, l'enseignement de l'histoire contribue-t-il à l'émergence d'une histoire commune/partagée ?**

1- Le développement de la conscience historique des élèves, et la place de l'école dans ce processus

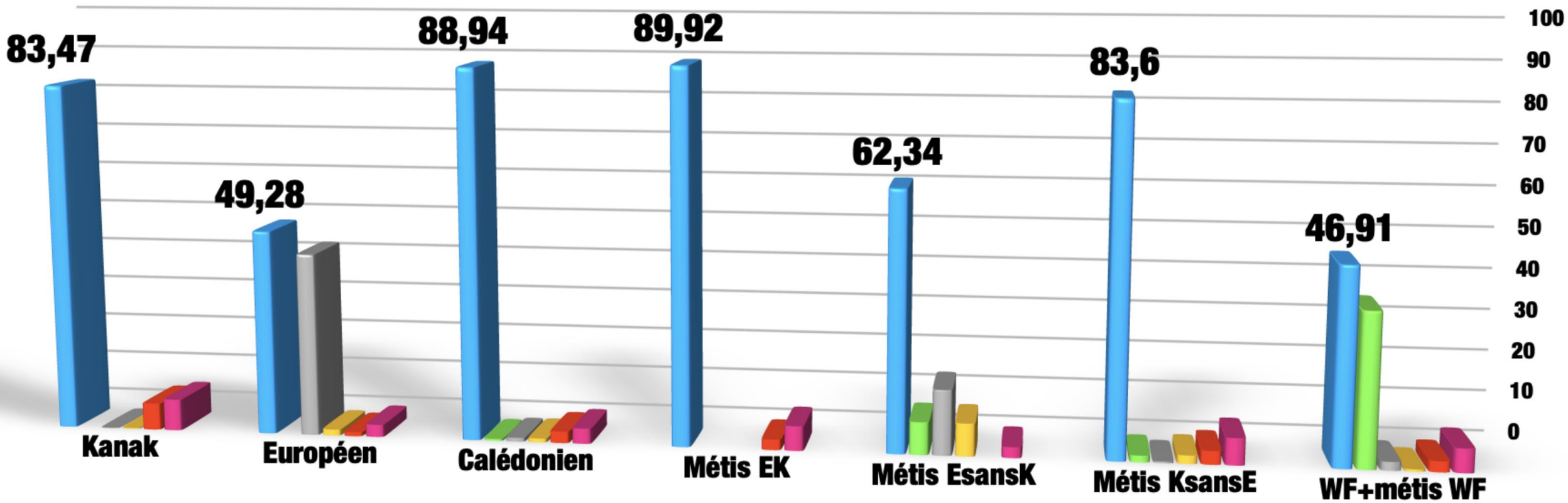
- Recherche inspirée par les travaux de **Jocelyn Létourneau** sur la conscience historique des jeunes Québécois
- **Recueil de données en 2018-2019** à partir d'un formulaire papier diffusé auprès d'enseignants volontaires
- **Consigne donnée aux élèves : « Raconte, comme tu le veux, l'histoire de ton pays »**
- **2275 récits collectés** sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie (1692 collégiens et 583 lycéens)

- **Des élèves qui n'identifient pas tous l'histoire de la Nouvelle-Calédonie comme étant l'histoire de leur pays**

Pays identifiés dans les récits	Nombre de récits	%
Nouvelle-Calédonie	1718	75,52
Autres collectivités françaises du Pacifique	102	4,48
France	121	5,32
Reste du monde	41	1,80
Récit, conte ou mythe océanien	93	4,09
Texte hors-sujet (aucun pays identifiable)	135	5,93
Pas de réponse	65	2,86
Total	2275	100

Pays dont les élèves racontent l'histoire en fonction de leur identification communautaire

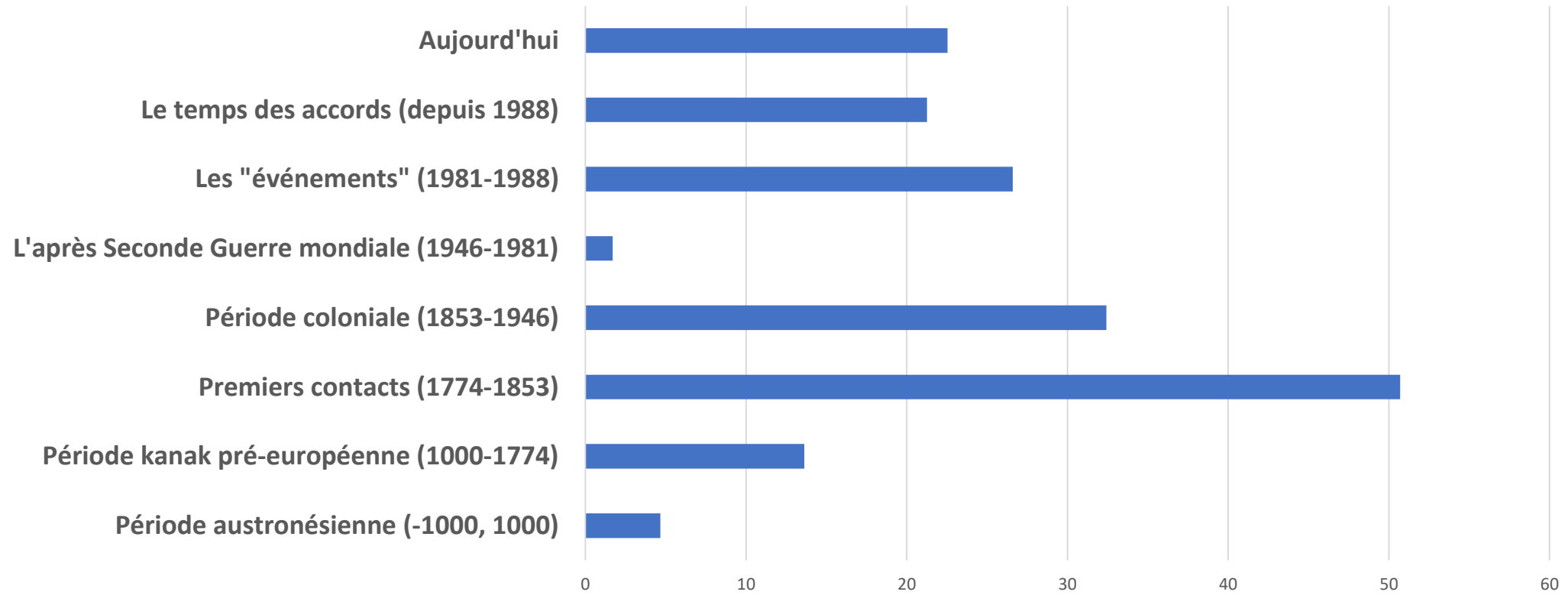
■ NC ■ Pacifique fr. ■ France et DOM ■ Reste du monde ■ Mythe ■ Hors-sujet



Hors autres et identification indéterminée

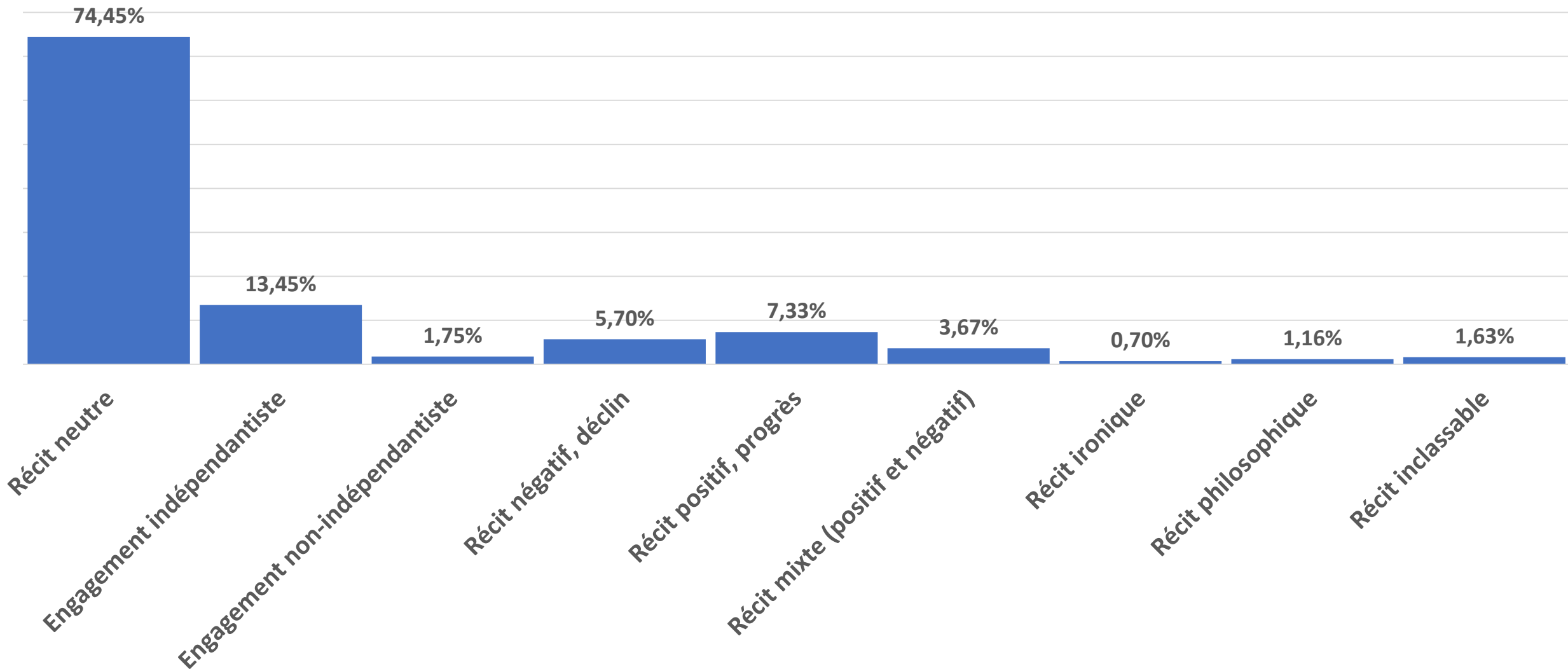
- **Des périodes de l'histoire calédonienne inégalement mises en avant par les élèves**

Part des récits abordant des périodes de l'histoire calédonienne



• Des orientations historiques variées

Part des 1887 orientations historiques identifiées dans les 1718 récits sur l'histoire de la Nouvelle-Calédonie



- **L'école et les autres sources du développement d'une conscience historique**

Origines déclarées des informations mobilisées dans l'ensemble des récits rédigés par des élèves calédoniens

=> Risques de « conflits de loyauté » entre différentes visions du passé

	Nombre	%
Cours suivis pendant ta scolarité	1030	55,17%
Discussions en famille	1237	66,26%
Ce que se dit en général sur l'histoire du pays	844	45,21%
Fictions de télévision à caractère historique	305	16,34%
Autres émissions télévisées	297	15,91%
Films de fiction	148	7,93%
Films documentaires	642	34,39%
Lectures personnelles	251	13,44%
Romans historiques	115	6,16%
BD à contenu historique	121	6,48%
Manuels d'histoire	563	30,16%
Magazines ou revues d'histoire	132	7,07%
Visites de musées ou expositions	451	24,16%
Participation à des commémorations	94	5,03%
Visite de lieux historiques	400	21,42%
Jeux vidéos	108	5,78%
Sites internet	371	19,87%
Autres...	100	5,36%
Total de cas observés	1867	100%

1
2
2
2
2

2- L'engagement des enseignants dans la mise en œuvre des adaptations de programmes

- **Une dizaine d'entretiens semi-directifs** réalisés en 2019-2020 avec des enseignants d'histoire-géographie en Nouvelle-Calédonie, tous en poste dans le Grand Nouméa pour l'instant
- **Plusieurs thématiques abordées lors des entretiens autour de 19 questions**

- **Enjeux liés à l'enseignement de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie**
 - Connaître « son » histoire (**finalité culturelle** de l'enseignement de l'histoire)
 - Comprendre la situation actuelle de la Nouvelle-Calédonie au prisme de son histoire (**finalité civique**)
 - Contribution de l'histoire à la formation du citoyen (**finalité civique**)
 - Pas d'enjeu mentionné en lien avec le développement du raisonnement historique (**finalité intellectuelle**)
- => Des positions différentes sur la place à accorder à cette histoire, avec le risque souligné à plusieurs reprises de faire du « nombrilisme » (nécessité de connecter cette histoire à d'autres histoires)
- => Des positions différentes sur la nécessité de se focaliser sur toutes les périodes de l'histoire, ou seulement sur les périodes les plus récentes

- **La place de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie dans les enseignements**
 - Peu de **postures critiques** à l'égard des programmes et des adaptations qu'ils proposent (question des **sujets d'examen** ne mettant pas suffisamment en valeur l'histoire calédonienne)
 - Mise en avant fréquente d'une **maîtrise insuffisante des savoirs scientifiques** pour envisager sereinement d'enseigner l'histoire de la Nouvelle-Calédonie
 - Des **réticences** liées à la peur de ne pas proposer un enseignement « neutre » et suffisamment documenté
- **Les démarches et supports pour enseigner l'histoire de la Nouvelle-Calédonie**
 - Difficulté à mobiliser des **ressources pédagogiques** pour enseigner, et faible recours à des ressources existantes, insuffisamment connues ou appropriées
 - Pas de démarche spécifique pour enseigner l'histoire de la Nouvelle-Calédonie, et **non prise en compte d'autres visions (non-occidentales) de l'histoire**
 - Défaut d'accompagnement par des actions de **formation continue**

- **Les élèves et l'enseignement de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie**
 - Importance affirmée de construire à et par l'école une « **histoire commune** »
 - Croyance répandue sur le fait que **les élèves seraient naturellement intéressés** par un enseignement sur l'histoire de la Nouvelle-Calédonie
 - **Méfiance à l'égard des savoirs et représentations préalables des élèves** acquis hors de l'école, considérés davantage comme un obstacle ou une menace que comme un atout
 - **Peu d'appréhensions à aborder l'histoire calédonienne** avec les élèves même s'il s'agit d'une « question socialement vive »

3- La place dévolue à l'enseignement de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie dans les classes

- **Une enquête en ligne en juin 2020** à destination des professeurs de collège pour analyser le temps consacré à l'histoire de la Nouvelle-Calédonie dans les enseignements
- **Pourquoi les enseignants de collège uniquement ?**
 - Pas de contrainte horaire dans le traitement des thèmes (≠ lycée)
 - 3^e année de mise en œuvre des programmes 2018 (≠ lycée où réforme en cours)
- **Taux de participation** : 64 réponses sur 149 enseignants (43%)
 - Données déclaratives qui ne sont pas forcément le reflet de la réalité de terrain

- **Enseignement principal :**

- Un volume d'heures limité consacré à l'histoire de la Nouvelle-Calédonie de la 6^e à la 3^e :

24,17 heures en moyenne

(environ 14% du temps consacré à l'enseignement de l'histoire au collège)

- Une **répartition déséquilibrée** entre les périodes historiques et les niveaux d'enseignement
- La « **période contemporaine** » couvre l'essentiel du temps d'enseignement, avec de profondes disparités (XXe siècle peu abordé en-dehors des Guerres mondiales)

Séquences d'enseignement	Volume horaire moyen « souhaité »	Volume horaire moyen « réalisé »	
6 ^e Le peuplement du Pacifique	4,24	3,67	Env. 10%
5 ^e La civilisation kanak pré-européenne	5,15	4,55	Env. 10%
4 ^e Les voyages d'exploration	3,96	3,74	Env. 20%
4 ^e Conquêtes et sociétés coloniales : la Nouvelle-Calédonie	5,10	4,12	
3 ^e NC Première Guerre mondiale	2,52	2,04	Env. 20%
3 ^e NC Seconde Guerre mondiale	2,70	2,04	
3 ^e La NC depuis 1946 : évolution politique	3,68	2,74	
3 ^e Femmes et hommes dans la société depuis les années 1950	2,33	1,28	
TOTAL	29,58	24,17	

- **Des disparités marquées entre les enseignants**

4^e Conquêtes et sociétés coloniales : la NC

	Volume horaire moyen « souhaité »	Volume horaire moyen « réalisé »
0 heure	1	1
1 à 3 heures	10	21
4 à 6 heures	29	23
7 à 9 heures	8	5
10 heures et +	3	1
Nombre total d'enseignants	51	51

3^e La Nouvelle-Calédonie depuis 1946

	Volume horaire moyen « souhaité »	Volume horaire moyen « réalisé »
0 heure	1	1
1 à 3 heures	18	30
4 à 6 heures	26	15
7 à 9 heures	2	1
10 heures et +	0	0
Nombre total d'enseignants	47	47

4- Les pratiques d'enseignement en contexte

- Une **recherche collaborative** entre juin et décembre 2020 avec 3 enseignants exerçant dans des collèges au public scolaire multiculturel de la périphérie du Grand Nouméa
- **73 observations de séances menées par les collègues impliqués dans la recherche** (sur l'histoire de la NC ou pas) pour mesurer leur activité et celle des élèves à partir d'une grille d'analyse
- **J'ai assuré 37 heures de cours** sur « Les croyances kanak à l'époque pré-européenne » (5^e), « La prise de possession » (4^e), « La révolte d'Ataï » (4^e), « La NC dans la Seconde Guerre mondiale » (3^e), « La NC depuis 1946 » (3^e)
- **Des entretiens formels et informels d'analyse croisée des pratiques**

- **Du côté des enseignants :**

- Modèle dominant d'enseignement : **mise en activité des élèves à partir d'un corpus documentaire et de questions**, avec une dose variable de cours magistral dialogué en complément
- Domination de **démarches d'enseignement** identiques à celles observées dans les recherches en didactique de l'histoire en contexte français :
 - **modèle des « 4R »** (résultats, référent consensuel, refus du politique, réalisme),
 - **« boucles didactiques »** (question du professeur, réponse brève des élèves, évaluation de la réponse, formalisation du savoir attendu par le professeur)
 - **opérations de « basse tension » intellectuelle**, etc.
- Tendance au **refroidissement des « questions socialement vives »** par l'enseignant (mise à distance des émotions, des controverses, des débats, des interprétations multiples...)
- Faible place accordée au **lien entre l'étude du passé et les enjeux du présent, pour rendre le « passé utile »**

- **Du côté des élèves :**

- **Faible place accordée à leurs connaissances et représentations préalables**, qui ne sont pas vraiment mobilisées et valorisées
- **L'intérêt des élèves pour l'histoire de la Nouvelle-Calédonie ne va pas de soi :**
 - Il est inégal et loin d'être systématique
 - Il repose avant tout sur les démarches et contenus d'enseignement proposés
 - Les causes d'un manque d'intérêt peuvent être variées : ils « croient » déjà savoir, ils en ont assez d'étudier toujours la même chose, cela ne les intéresse pas, ils ne font pas confiance à l'école pour transmettre l'histoire...
- **Les savoirs sont rarement contestés ou rejetés.** Ils sont, en apparence du moins, acceptés, mais peuvent donner lieu à des négociations/discussions
- **L'enseignement de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie développe les connaissances des élèves**, qui intègrent plus ou moins les savoirs scolaires dans les savoirs et représentations préalablement installés

5- Une réflexion didactique en lien avec la production de ressources pour enseigner l'histoire de la Nouvelle-Calédonie

- **Cadre** : formation initiale des étudiants inscrits en 2^e année de master MEEF à l'ESPE de l'UNC
- **Objectifs** : concevoir des séquences et séances d'enseignement en vue de mettre en œuvre un enseignement sur l'histoire de la Nouvelle-Calédonie en collège/lycée
- **Exemple de résultats** : production de supports pour le collège (2020) mis en ligne sur le site académique en février 2021 et production de supports pour le lycée qui seront finalisés en juin 2021

- **Postulat de départ : il est possible, voire nécessaire, de consacrer davantage de temps dans les classes à l'enseignement de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie**, notamment au collège où les programmes ne donnent pas d'indications horaires contraignantes
 - Choix de **consacrer environ 50 heures à l'histoire de la Nouvelle-Calédonie au collège**, soit près d'un tiers du temps dévolu à l'enseignement de l'histoire de la 6^e à la 3^e
- **En formation, les étudiants abordent le travail de réflexion didactique de manière assez décomplexée et sans appréhensions**
 - Ils perçoivent avant tout le caractère utilitariste de ce travail, qui leur donnera des ressources immédiatement mobilisables une fois en poste
 - En revanche, une fois en stage et confrontés à la réalité du terrain, ils développent rapidement l'idée que **le fait de travailler autant sur l'histoire de la Nouvelle-Calédonie n'est pas réaliste**, qu'ils ne pourront pas/ne voudront pas y accorder autant de place dans leur pratique
- **Deux points communs avec les enseignants en poste sont à souligner :**
 - Difficulté à **maîtriser certains savoirs scientifiques** en amont de la conception d'un enseignement
 - Difficulté à **trouver des supports d'enseignement variés et adaptés** au niveau des élèves

- Au-delà et parallèlement à la production de ces ressources, une réflexion sur la manière de « décoloniser » l’histoire et son enseignement...
- Quelques constats au sujet de la manière dont l’histoire de la Nouvelle-Calédonie est enseignée :
 - Elle repose avant tout sur des **sources** d’origine occidentale/européenne
 - Elle accorde une large place à une **vision** euro-péo-centrée de l’histoire
 - L’intégration de l’histoire calédonienne dans des **interstices** des programmes nationaux ne permet pas de lui donner une identité propre, de l’autonomiser
 - L’enseignement de l’histoire de la Nouvelle-Calédonie est principalement connecté à l’histoire de France, alors que **les liens avec l’environnement régional sont peu valorisés**

- **7 pistes de réflexion privilégiées :**

- 1. Faire cohabiter plusieurs visions/approches de l'histoire présentes dans la société**

- Approche occidentale /approche océanienne de l'histoire

- 2. Renouveler les sources et réfléchir à la place de l'oralité**

- Le regard européen est-il suffisant pour comprendre le passé et ses dynamiques ?
- Peut-on faire de « l'histoire à parts égales » (R. Bertrand) ?

- 3. S'interroger sur la place des acteurs dans les dynamiques historiques**

- Les Kanak ne sont-ils que des acteurs passifs, des passagers clandestins ou des fauteurs de troubles dans l'histoire contemporaine de la Nouvelle-Calédonie ?

4. Dépasser une vision manichéenne du passé

- La colonisation n'a pas seulement reposé sur l'opposition entre « colonisateurs » et « colonisés », sur la soumission des uns par les autres. Il existe un « entre-deux » de la colonisation souvent négligé et fait de rencontres, d'associations, de collaborations, de métissage et d'hybridation, voire d'inversion des rôles

5. Faire dialoguer les différents points de vue sur le passé

- Posture critique et interprétations plurielles de l'histoire

6. Reconnaître à chacun sa place dans l'histoire calédonienne

- Ne négliger aucune composante de la mosaïque multiculturelle calédonienne pour favoriser l'identification des élèves

7. Adapter son lexique historique

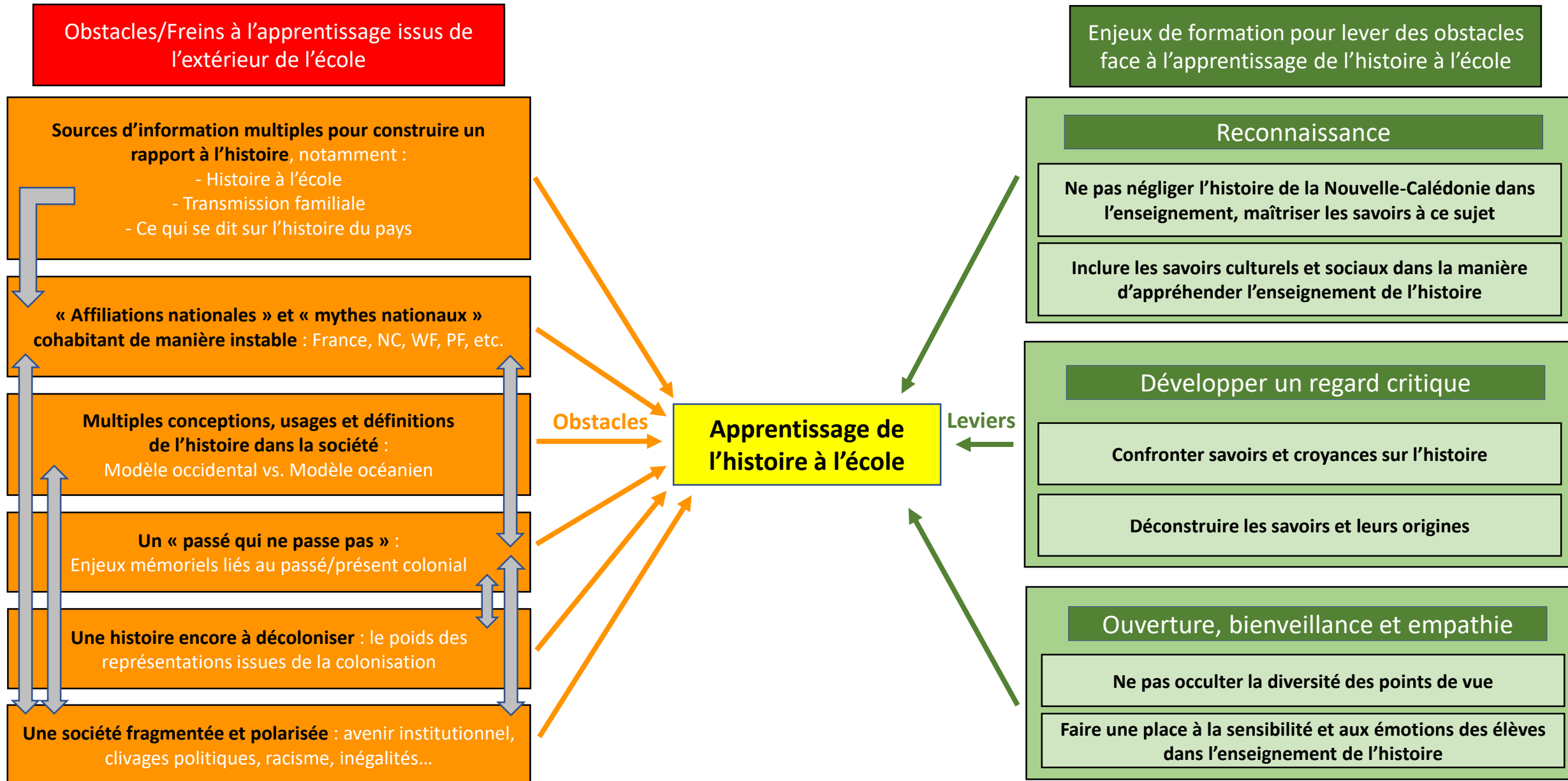
- Dans quelle mesure continue-t-on, même involontairement, à perpétuer par des éléments de langage une vision coloniale de l'histoire ?

- **Un exemple de tentative de « décolonisation » de l’histoire : la prise de possession de la Nouvelle-Calédonie le 24 septembre 1853**
 - **Fait historique rapidement présenté dans les livres d’histoire, auquel on associe le drapeau français hissé sur la plage de Balade par des marins, avec les Kanak en spectateurs passifs et/ou en apparence consentants**
 - ⇒ Image dominante d’une NC qui se serait « donnée » sans opposition à la France, ou que la France aurait « prise » sans résistance
 - **Elle est souvent présentée comme un événement alors qu’il s’agit plutôt d’un processus qui se déploie sur un temps plus long, non sans rencontrer des résistances**
 - ⇒ Ce processus s’étend au moins jusqu’au milieu des années 1860
 - **Un récit oral kanak collecté à Pouébo en 2018 donne une autre image de la prise de possession, avec 3 différences principales :**
 - => La prise de possession elle-même n’apparaît pas dans le récit, au profit de l’attaque contre la mission mariste en 1847, présentée comme la principale origine de la colonisation française
 - => Des Kanak adoptent dès le départ une opposition violente à l’égard de la présence française
 - => Dans le récit, les marins français sont relégués au second plan au profit du chef kanak Bwéon et de sa résistance héroïque face aux tentatives d’implantation française

Conclusion

- **L'aménagement des programmes ne fait pas consensus mais il a permis de faire une place à l'histoire locale à l'école : elle n'est plus un « non-dit »**
 - Aujourd'hui, la question est moins ce que l'on « peut » faire que ce que l'on « veut » faire, et surtout l'accompagnement que l'on peut recevoir en formation initiale et continue pour envisager cet enseignement
- **Malgré de fortes disparités, il est exagéré de dire que l'école ne parvient pas à transmettre l'histoire de la Nouvelle-Calédonie à sa jeunesse, y compris son histoire contemporaine**
 - A quel niveau de connaissance et/ou de compréhension de l'histoire fixe-t-on le seuil ? Le but de l'école est-il de faire de tous les Calédoniens des historiens ?
- **Si le temps d'une histoire partagée ou inclusive (plutôt que commune) peut sembler un objectif encore lointain, l'école reste le seul lieu où un savoir historique homogène et prétendument neutre est dispensé à tous les élèves**
 - Cependant, il est indéniable que l'école est concurrencée par d'autres sources de transmission de l'histoire et, plutôt que de les considérer avec méfiance, elle aurait tout intérêt à s'y intéresser et à les interroger

Tentative de modélisation d'une démarche visant à lever des obstacles à l'apprentissage de l'histoire calédonienne à l'école



Merci pour votre attention !!

- Quelques repères bibliographiques pour aller plus loin :

- **Audigier, F.** (1995). Histoire et géographie : des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions des élèves. *Spirale*, 15, 61-89.
- **Barbançon, L.-J.** (2019). *Le pays du Non-Dit*. Nouméa : éditions Humanis.
- **Citron, S.** (1987). *Le mythe national. L'histoire de France en question*. Paris : Editions ouvrières
- **De Cock, L.** (2018). *Sur l'enseignement de l'histoire*. Paris : Libertalia.
- **Epstein, T., & Peck, C.** (eds.) (2017). *Teaching and Learning Difficult Histories in International Contexts: A Critical Sociocultural Approach*. New York: Routledge.
- **Genevois, S., & Fageol, P.-E.** (2017). Étude sur les adaptations des programmes d'histoire-géographie à La Réunion [Rapport de recherche en ligne : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01660391>]. Saint-Denis : Université de la Réunion.
- **Genevois, S., & Fageol, P.-E.** (2020). L'enseignement de l'histoire-géographie à La Réunion. Entre adaptations des programmes et contextualisations des pratiques. Dans S. Genevois & N. Wallian (dir.), *Enseigner-apprendre en tous terrains, de la didactique contextuelle à la contextualisation du didactique* (p. 61-72). Paris : Éditions des archives contemporaines.
- **Lautier, N., & Allieu-Mary, N.** (2008). Note de synthèse. La didactique de l'histoire. *Revue française de pédagogie*, 162, 96-131.
- **Lantheaume, F., & Létourneau, J. (dir.)** (2016). *Le récit du commun. L'histoire nationale racontée par les élèves*. Lyon : PUL.
- **Legris, P.** (2018). Aménager les programmes d'histoire en France. Vers des récits polyphoniques. Dans J. Dubois & P. Legris (dir.), *Disciplines scolaires et cultures politiques. Des modèles nationaux en mutation depuis 1945* (p. 159-172). Rennes : PUR.
- **Létourneau, J.** (2014). *Je me souviens ? Le passé du Québec dans la conscience de sa jeunesse*. Montréal : FIDES.
- **Minvielle, S.** (2018a). L'enseignement de l'histoire en Nouvelle-Calédonie. *La Revue française d'éducation comparée*, 17, 179-201.
- **Minvielle, S.** (2018b). Enseignement de l'histoire et construction d'un rapport au monde et au passé : l'exemple des programmes adaptés de la Nouvelle-Calédonie, de Wallis-et-Futuna et de la Polynésie française. *Actes du 1^{er} colloque du DIDACTIfen* (p. 39-55). Liège.
- **Minvielle, S.** (2020b). Histoire kanak et enseignement de l'histoire en Nouvelle-Calédonie. Quelle inclusion de l'altérité ? *Didactica historica*, 6 [en ligne : <https://www.alphil.com/freedownload.php?sku=Didactica%206/2020,%20article%206>].
- **Sand, C.** (2018). L'archéologie en Océanie : quels objectifs, quelles méthodologies de terrain, quels rendus en pays calédonien ? », in H. Mokaddem, S. Robertson & I. Sykes (eds), *La Nouvelle-Calédonie et l'imagination intellectuelle* (p. 15-29). Paris : L'Harmattan.
- **Stastny, A.** (2018). Un imaginaire décolonisé ? Évolution des programmes d'histoire calédoniens avant et après le transfert des compétences au territoire. In H. Mokaddem, S. Robertson, I. Sykes (dir.), *La Nouvelle-Calédonie et l'imagination intellectuelle* (p. 63-77). Paris : L'Harmattan.
- **Terrier, C.** (2018). Principales étapes et enjeux de l'adaptation des programmes d'histoire en Nouvelle-Calédonie des années 1930 à 2000. Dans S. Minvielle (dir.), *L'école calédonienne du destin commun* (p. 135-145). Nouméa : Presses universitaires de la Nouvelle-Calédonie.
- **Tutiaux-Guillon, N.** (2001). Emprunts, recompositions... Les concepts et modèles des didactiques de l'histoire et de la géographie à la croisée des chemins : perspectives de recherche. *Perspectives documentaires en éducation*, 53, 83-90.
- **Tutiaux-Guillon, N.** (2015). Questions socialement vives et recombinaison disciplinaire de l'histoire-géographie. In F. Audigier, A. Sgard, & N. Tutiaux-Guillon (dir.), *Sciences de la nature et de la société dans une école en mutation* (p. 139-150). Louvain : De Boeck.